

II. *Ludovico Magno ob captum, inspectante hoste, Namurcum, panegyricus*; Lyon, 1693, in-4°. Ce panégyrique est écrit en bon latin, mais il ne vaut pas mieux, pour le fond des choses, que le madrigal sur la prise de Namur; *Œuvres mêlées*, page 63.

III. *Laudatio funebris illustrissimi ecclesie principis Camilli de Neufville Archiepiscopi et proregis lugdunensis, Galliarum primatis, etc. Dicla die X kal. Augusti Ann. M. DC. XCIII. in æde sacra collegii Lugdunensis Sanctissimæ Trinitatis societatis Jesu*; Lyon, J.-B. et Nic. De Ville, 1693, in-4°. M. l'abbé Labouderie donne la date 1694, pour l'impression; c'est une erreur; l'exemplaire que nous avons sous les yeux porte 1693.

L'auteur, dans sa Rhétorique, page 434, édit. 1717, cite pour exemple d'exorde tiré de la description même de l'appareil funèbre l'exorde triste, en effet, et solennellement grave de cet éloge de Camille.

IV. *La Foire d'Augsbourg, ou la France mise à l'encan*, ballet allégorique, orné de machines et changements de théâtre, pour servir d'intermède à la tragédie de *Germanicus*; Lyon, Jacques Guerrier, 1693, in-12. Il existe une édition in-4°, même année, chez Claude Chize, à Lyon. « La tragédie de *Germanicus*, avec la *Foire d'Augsbourg, ou la France mise à l'encan*, qui lui sert d'intermède, a été représentée chez les Jésuites de la ville de Lyon, à la réception de MM. les Prévôts et Echevins de la même ville, qui sont les fondateurs du collège, et qui donnent une pension annuelle de 6,000 livres pour l'instruction de la jeunesse.

« Le P. de Colonia est auteur de cette tragédie. Les avantages du grand *Germanicus* lui ont paru si propres pour le théâtre qu'il est surpris que nos excellents auteurs ne se soient pas encore avisés de l'y représenter.

« On sait que Tibère, ayant été contraint par Auguste d'adopter *Germanicus*, qui faisait l'espérance et les délices de Rome, conçut dès lors une funeste jalousie contre lui. Les